

Metz

L'ENTRETIEN DU DIMANCHE

« De plus en plus de familles demandent de l'aide »

Propos recueillis par Marie VIN



Vincent Morel, président de l'Udaf 57, évoque les nombreux sujets concernant la famille. Photo RL /Karim SIARI

Pouvoir d'achat, logement, congé parental... Avant la [Journée internationale des familles](#) , ce lundi 15 mai, le [nouveau président de l'Union départementale des associations familiales de Moselle \(Udaf 57\)](#) , Vincent Morel, évoque le rôle de l'institution.

Qu'est-ce que l'Udaf 57 et quel est son rôle ?

Vincent MOREL, président de l'Udaf 57 : « [L'Udaf](#) est une association familiale qui a le monopole de la représentation des familles auprès des pouvoirs publics. Elle protège les familles en remplissant des missions et en accompagnant des milliers de personnes en Moselle. Nous travaillons avec 58 associations familiales qui, elles aussi, ont leur propre activité. L'Udaf s'occupe aussi de toutes les personnes qui entourent les familles. Nous accompagnons les personnes aussi bien sur l'hébergement que sur les soins, l'insertion professionnelle et sociale, la protection de l'enfance, l'autonomie administrative et budgétaire... Notre champ d'activité est très global, ça va de la naissance jusqu'au grand âge. Nous avons 16 sites dans le département avec un peu plus de 300 salariés, sans compter les bénévoles des associations familiales. »

Vous défendez des valeurs de solidarité. Pourquoi c'est important pour votre institution de préserver de telles valeurs ?

« Selon moi, ce qui cimente la société, ce sont ces valeurs de solidarité. [L'Udaf](#) peut représenter un poids dans les valeurs du social et c'était aussi un moyen de pouvoir défendre les citoyens et leurs droits. Je pense qu'on peut réussir seulement si on est uni, et je m'attache, avec le conseil d'administration, à réunir un maximum d'associations pour que le message soit plus fort et plus efficient vis-à-vis des pouvoirs publics. Je suis très attaché aux valeurs sociales, à la liberté de conscience, à l'égalité des droits, à la fraternité. »

Vous êtes une sorte de passerelle entre les familles et les pouvoirs publics...

« En effet, nous rencontrons les élus en moyenne tous les six mois afin de leur soumettre les problématiques des familles et leur proposer des solutions. L'Udaf joue le rôle d'intermédiaire entre les préoccupations, les inquiétudes des familles et les pouvoirs publics. »

Ce lundi 15 mai, c'est la 29^e édition de la [Journée internationale des familles](#). Samedi 13 mai, un événement était organisé place Saint-Louis à Metz, autour du thème [Les loisirs en famille](#). Pourquoi ce thème en particulier ?

« L'objectif de cette journée est de rendre visible les activités des associations familiales, de les valoriser à destination des familles et de leurs proches. Le thème choisi s'inscrit dans l'objectif de rappeler l'importance du temps consacré par les parents à leurs enfants. Le gouvernement, avec l'auteur [Boris Cyrulnik](#), a développé l'importance des 1 000 premiers jours pour la construction individuelle de l'enfant. Là revient la question de la conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale. Nous voulons apporter des solutions comme revaloriser l'indemnisation du congé parental. Il faut aussi développer le service public de la petite enfance. Enfin, nous voulons sensibiliser les parents aux questions du numérique. »

Quels sont les principaux sujets d'inquiétude des familles ?

« Le sujet du moment, et ce n'est pas un grand scoop, c'est la [question du pouvoir d'achat](#). Nous avons constaté une inflation sur trois postes : l'alimentation, l'énergie et le transport. De plus en plus de personnes demandent de l'aide, de plus en plus de jeunes mais aussi des personnes âgées, c'est un phénomène alarmant. Nous avons une augmentation des publics souhaitant être conseillés au niveau budgétaire. Nous demandons aux élus de redonner confiance aux citoyens, à leurs familles. »

Vous avez comme l'impression de sauver des familles en détresse...

« Nous accompagnons plus de 10 000 personnes par an, sans compter celles accompagnées par les associations qui font partie de l'Udaf. Cela démontre notre utilité dans le département. Notre rapport d'activité montre chaque année que des personnes suivies par nos services ont un désendettement, elles ouvrent leurs droits, elles retrouvent un travail, elles sont relogées... Quand je vois l'action des salariés et des bénévoles, ça me redonne de l'espoir en l'humanité et en la

société. Je suis fier de leurs actions, ils apportent leur pierre à l'édifice. Sans eux, la société serait moins solidaire. »

« L'Udaf joue le rôle d'intermédiaire entre les préoccupations, les inquiétudes des familles et les pouvoirs publics. »

V incent MOREL, président de l'Udaf 57